

le

Pennois

N° 232 | JANVIER 2018

WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG | WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES | WWW.TWITTER.COM/PENNES_MIRABEAU | #PENNESMIRABEAU



Incroyables
talents!



6
VIE LOCALE
ATELIERS SENIORS



10
INITIATIVE
LES SINGES DE LA SAGESSE



14
15
PORTRAIT
FLO HOMBECQ



16
17
URBANISME
UNE NOUVELLE
RESIDENCE EST NÉE



11
13
DOSSIER
INCROYABLES TALENTS



18
SPORT
HEY, JO



19
SORTIR
MOI, CLOWN, JAMAIS!

SOMMAIRE

- Édito | page 3
- Ça s'est passé... | pages 4/5
- Vie locale | pages 6/7
- Dans ma ville | pages 8/9
- Initiative | page 10
- Dossier | pages 11/13
- Portrait | pages 14/15
- Urbanisme | pages 16/17
- Sport | page 18
- Sortir | pages 19/21
- Opinions | page 22
- Pratique | page 23

«Le Pennois»
Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine.
Co-direction de la publication Monique Slissa.
Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj, Célia Netter.
Photos Fabien Mignot.
Maquette et mise en page Flavie de Saporta.
Suivi distribution Service communication.
Contact rédaction communication@vlpm.com
Impression Imprimerie Trulli, 120, ch. du Moulin de la Clue, 06140 Vence. 04 93 58 32 42.
Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux entreprises de la commune.
Dépôt légal mai 2005.



CARNET DE SANTÉ

Médecins de garde

Les horaires de garde des samedis, dimanches et fériés sont centrés sur les heures où la demande de soins est la plus importante : le samedi 12h-20h et le dimanche 8h-20h. Pour la tranche horaire de 20h à 8h, contacter le 15.

LE 1^{ER} JANVIER Docteur Delhoume 04 42 02 73 96	LES 3/4 FÉV. Docteur Delhoume 04 42 02 73 96	LES 10/11 MARS Docteur Foignot 06 61 45 26 70
LES 6/7 JAN. Docteur Lubin 04 42 10 48 98	LES 10/11 FÉV. Docteur Garofalo 04 42 02 55 48	LES 17/18 MARS Docteur Soliva 04 91 96 13 00
LES 13/14 JAN. Docteur Marocco 04 91 51 06 49	LES 17/18 FÉV. Docteur Pasqualetto 04 42 02 77 78	LES 24/25 MARS Docteur Garofalo 04 42 02 55 48
LES 20/21 JAN. Docteur Pasqualetto 04 42 02 77 78	LES 24/25 FÉV. Docteur Goubert 04 91 65 18 60	LES 31 MA./1^{ER} AVR. Docteur Tonda 04 91 51 05 08
LES 27/28 JAN. Docteur Tonda 04 91 51 05 08	LES 3/4 MARS Docteur Lubin 04 42 10 48 98	

Pharmacies de garde

LE 1^{ER} JANVIER Pharmacie De Régnaucourt Avenue Jacques Prévert Centre commercial Géant Casino 13730 St Victoret 04 42 89 29 26	OU Pharmacie Cazenave 255 Bd Danièle Casanova 13014 Marseille 04 91 67 52 01
---	---

Planning sous réserve de changement de dernière minute!
Pour plus de sécurité, contacter la pharmacie avant tout déplacement.
Le planning 2018 ne nous est pas parvenu à temps compte tenu des délais de fabrication du journal.
Pour de plus amples informations, consulter le site de la Ville : www.pennes-mirabeau.org

Tous les dimanches 9h-13h
Ph^e de Plan de Campagne, CC Barnéoud
13170 Les Pennes-Mirabeau 04 42 02 64 16

Les gardes de nuit
Commissariat de Vitrolles au 04 42 10 88 20
ou le «RésoGardes» au 32 37 (24h/24)

Don du sang 15h - 19h30	Urgences		Ambulances
MARDI 16 JANVIER Ancienne mairie annexe, Place Victorin Isnard, La Gavothe	POLICE MUNICIPALE 04 91 67 17 17	COMMISSARIAT DE VITROLLES 04 42 10 88 20	ARC-EN-CIEL AMBULANCES 04 42 02 82 78 AMBULANCES HORIZON 04 91 09 97 29 AMBULANCES VITROLLES 04 42 78 78 48
MARDI 13 FÉVRIER Espace Tino Rossi, Village des Pennes	POLICE NATIONALE 04 84 35 39 20	POMPIERS 04 42 15 53 85	



Nous voulons plus d'emplois!

Dans *Le Pennois* de ce mois-ci est annoncée la création d'une zone d'activités située aux confins de notre commune, toute proche de Saint Victoret. Cette zone d'activités dite des Sybilles est destinée principalement à des entreprises de logistique ou de transport et va entraîner la création de nombreux emplois.

Depuis plusieurs années, notre municipalité travaille sur ce projet et nous sommes heureux de le voir aboutir.

Dans le même temps, le dernier conseil municipal a voté la déclaration de projet de l'aménagement de la zone de Plan de Campagne allant de l'ancienne cimenterie, désaffectée depuis plusieurs années, jusqu'au parking du Géant Casino.

Là, ce sont plus de 55000 m² de surface commerciale qui devraient voir le jour et au moins 400 emplois être créés.

Cette étape que nous avons franchie est la dernière avant le permis de construire. Nous touchons au but d'un projet de grande envergure qui a mobilisé notre énergie depuis des années, même si des obstacles restent encore à franchir. Évidemment, tout ce travail n'apparaît pas comme une évidence mais il était indispensable car l'emploi reste une priorité de notre action. En tant qu'ancienne d'Eurocopter, je sais combien il est indispensable de favoriser l'investissement privé qui est créateur de richesse. L'opposition ne reconnaîtra sans doute jamais ce travail et niera donc son importance. Peu importe, nous, nous voulons toujours plus d'emplois pour les Pennois et nous nous donnons les moyens d'atteindre cet objectif.

En attendant de vous souhaiter personnellement les vœux pour la nouvelle année le 26 janvier à l'Espace Tino Rossi, je vous les adresse par l'intermédiaire de votre journal.

Monique Slissa
Maire de Pennes-Mirabeau

ÉDITO



12/12 | La cérémonie de l'Arbre de la laïcité organisée par la FCPE13 au collège Jacques Monod



13/12 | L'Affaire Père Noël au Théâtre Henri Martinet



CA S'EST PASSÉ...

17/12 | Noël solidaire (gôter et spectacle) à l'Espace Tino Rossi



29/11 | Au cœur de nos rêves au Théâtre Henri Martinet



5/12 | Cérémonie d'accueil des nouveaux habitants pennois à l'Hôtel de Ville



15-16-17/12 | Marché de Noël Square 1962



26/11 | Journées du Livre Jeunesse à l'Espace Tino Rossi



14/12 | Après-midi intergénérationnel à la maison de retraite Les Opalines qui a accueilli une classe de CE2 de l'école Castel Hélène. Au programme : atelier peinture et chants de Noël dans la joie et la bonne humeur!



16/12 | Noël à la Ferme Pédagogique



24/11 | Célébration des 100 ans de Félix Luigi aux Amandiers



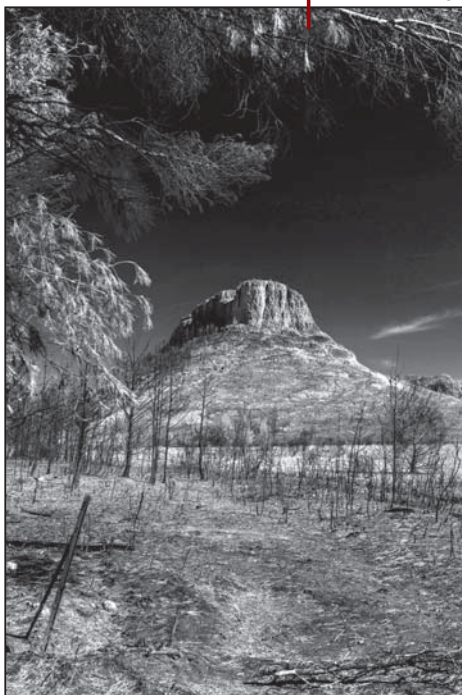


Ci-dessus : André Bordes, *Le Chemin*
Prix de l'originalité

CONCOURS PHOTOS

Le sujet choisi par les organisateurs du 6^{ème} concours photos (Les Amis des arts et l'Association pour la défense et la conservation du patrimoine), a touché le public. Pas étonnant car le thème était le suivant : «Après l'incendie...». De très nombreux participants donc et de très beaux clichés, avec à l'arrivée trois lauréats désignés par un jury de trois photographes professionnels. Découvrez ici les photos gagnantes. Encore merci et bravo à tous !

Ci-dessous,
Yves Prevost, *Roche Vitrolles*
Prix de la maîtrise technique



Ci-dessous, Daniel Hassan
Coup de cœur du jury



SENIORS

Simple comme un coup de fil !

La Carsat Sud-Est a lancé des ateliers téléphoniques «*Bien vieillir*» ouverts aux retraités ne pouvant se déplacer. Ils sont animés par l'association *Au bout du fil*.

La création d'une «conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées» est l'un des dispositifs phares de la loi du 28 décembre 2015 relative à l'adaptation de la société au vieillissement. Celle-ci a pour objectif de coordonner dans chaque département les financements autour de ce thème si prégnant. Membre de droit de cette instance dirigée par la présidente du conseil départemental et le directeur de l'agence régionale de santé, la Carsat Sud-Est (Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail) a lancé des ateliers téléphoniques gratuits destinés aux retraités pris en charge par la conférence des financeurs.

Mémoire, nutrition et sommeil

Le principe est simple : après s'être inscrit aux séances qui l'intéresse, le retraité participe à une audioconférence en petit groupe (douze personnes), animée par un professionnel (neuropsychologue, diététicien...), membre de l'association spécialisée *Au bout du fil*. «*Il s'agit*

de moments de convivialité et d'échanges durant lesquels nous alternons plusieurs temps : apports pédagogiques accessibles à tous, exercices puis mises en application concrètes», explique-t-on du côté de l'association.

Les retraités participants aux ateliers téléphoniques ont le choix entre trois thématiques : Mémoire et gymnastique cérébrale, Nutrition et bien-être, Sommeil et récupération. «*Tous les échanges se font via un centre d'appels qui garantit l'anonymat des contacts et la confidentialité des conversations*», précise l'association qui propose également aux retraités qui ont besoin d'échanger, de recevoir des appels réguliers de bénévoles spécialement formés à cet exercice. Selon une enquête menée par la Carsat, 80,6 % des personnes interrogées sont satisfaites ou très satisfaites des ateliers auxquels elles ont participé. Alors, si à votre tour vous souhaitez bénéficier de ce service, contactez le CCAS des Pennes-Mirabeau au 04 91 67 17 37.

Prévention des chutes

Le CCAS propose un atelier gratuit prévention des chutes destiné aux seniors pennois. Il se déroule de janvier à début avril. «*Ces ateliers sont dispensés par un animateur diplômé d'État, expérimenté dans l'animation physique du public retraité*», précise Isabelle Fourcade, directrice du CCAS des Pennes-Mirabeau. Pour y participer, même chose : il faut contacter le CCAS des Pennes-Mirabeau au 04 91 67 17 37.



Recensement

Retour du recensement de la population en janvier et février. Comme d'habitude, 8% des Pennois sont concernés. Ceux-ci ont été prévenus entre le 6 et le 13 janvier, via un courrier distribué par les agents recenseurs lors de leur tournée de reconnaissance. Ceux-ci reviendront entre le 19 janvier et le 25 février pour l'opération de recensement proprement dite. Les personnes recensées auront des questionnaires à remplir : une feuille de logement par foyer et un bulletin individuel par occupant. Ils pourront être remis soit à l'agent recenseur, soit renvoyés à la mairie ou à la direction régionale de l'INSEE. «*Les agents recenseurs ont toujours sur eux leur carte tricolore, avec photo. Il est souhaitable de leur réserver le meilleur accueil*», précise Sandrine Lai, responsable du recensement.

Renseignements : 06 63 67 12 83



Audioprothésiste

Il est Pennois et sa première boutique, il n'imaginait pas l'ouvrir ailleurs que dans sa ville. À un peu moins de 30 ans, Aurélien Serra, audioprothésiste, s'est installé en plein cœur de La Gavotte. «*un secteur que je connais bien, où l'on trouve beaucoup de professionnels de santé*». Diplômé de l'école de Montpellier, il a d'abord été salarié et il l'est encore trois jours par semaine à Marseille, le temps de lancer sans trop de pression son activité aux Pennes-Mirabeau. Aurélien Serra est d'ores et déjà ravi de son choix : «*C'est un métier où la technique et la relationnel sont primordiaux. La première évolue régulièrement. À nous donc de bien choisir le matériel adapté à la personne concernée, en connaissant au mieux ses besoins*».

Audition Conseil
71, avenue François Mitterrand,
tél. 04 86 37 64 28

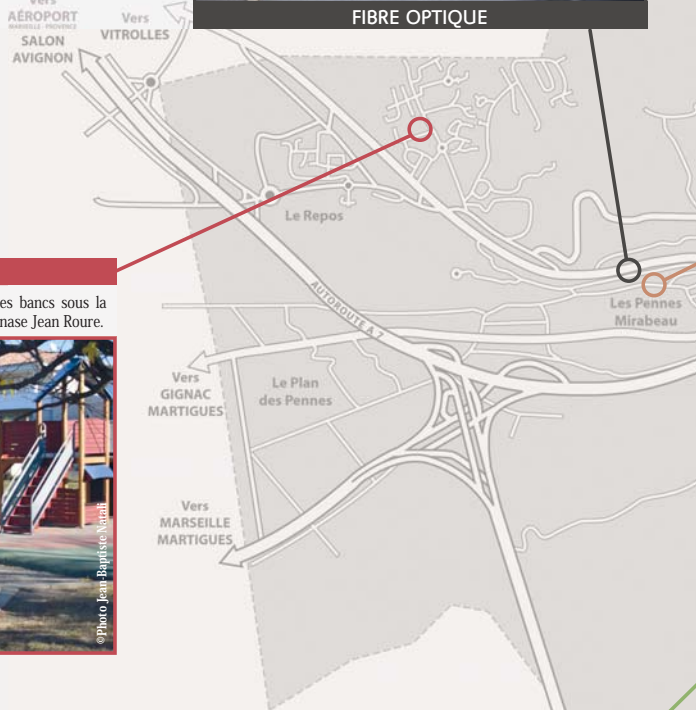
Comme ici boulevard du Merlançon, le déploiement de la fibre optique se poursuit dans la commune. Les dernières informations fournies par l'opérateur Orange (fin novembre 2017) indiquent que le premier lot constitué des quartiers sud de la ville est raccordé à plus de 71% (soit 4 106 logements). Côté nord, on en est désormais à près de 12%, soit 504 logements raccordés. *A priori*, le déploiement sur l'ensemble des Pennes-Mirabeau est prévu pour fin 2018/début 2019.

Tout au long de cette installation, les Pennois ont la possibilité d'effectuer un suivi en se connectant sur le site d'Orange :

<https://reseaux.orange.fr> (Onglet «Couverture du territoire» / «Carte de couverture fibre»). Vous trouverez aussi sur le site un formulaire à remplir en ligne permettant de recevoir des informations concernant les différentes étapes de raccordement de votre foyer.



FIBRE OPTIQUE



LA RENARDIÈRE

Les Services techniques ont installé une table et des bancs sous la tonnelle du jardin d'enfants situé à proximité du gymnase Jean Roure.



NETTOYAGE PARCS

L'ADDAP 13 (Association départementale pour le développement des actions de prévention des Bouches-du-Rhône) a organisé durant une semaine un chantier jeunes. Au programme : nettoyage du Jardin Saint-Dominique (photo) et du parc Jean Giono.



CONTACT
Services techniques
de la Ville des Pennes-Mirabeau :
04 91 67 17 71

DANS MA VILLE...



1.

FRONTS ROCHEUX

Une vaste opération de sécurisation des fronts rocheux a été menée. Ces travaux consistaient en la maintenance des ouvrages de protection existants sur plusieurs secteurs du territoire communal : avenue Victor Hugo (photo 1), boulevard de la Burlière (photo 2), chemin du Réganat, D113, cimetière chef-lieu...



2.



LOCAL ADDAP/L'ECOLE DES PARENTS

Rénovation par les Services techniques du local que la Ville des Pennes-Mirabeau met à disposition de l'ADDAP et l'École des parents.



LOCAL SCOUTS

En raison du projet Gavotte, le groupe des Scouts et guides de France des Pennes-Mirabeau a dû quitter son local du centre socio-culturel Victor Hugo... pour un nouveau, entièrement rénové par les Services techniques, situé dans le jardin de l'hôtel de ville.



LE KUNG-FU AU SERVICE DU HANDICAP

L'association pennoise Les Singes de la sagesse propose des cours de kung-fu destinés aux aveugles, mais aussi aux muets et sourds. Découverte.

Les Singes de la sagesse. La pennoise Béatrice Darmani ne pouvait trouver meilleur nom pour son association puisque celui-ci fait référence à ce célèbre symbole asiatique constitué de trois singes, dont chacun se couvre une partie du visage avec les mains : le premier les yeux, le deuxième la bouche et le troisième les oreilles. En effet, cette association propose des cours de kung-fu exclusivement destinés aux non-voyants, muets et malentendants. «*De wing tsun kung-fu!*», reprend immédiatement Armand Antou, directeur technique des Singes de la sagesse.

Un enseignement global

La précision est essentielle car le wing tsun kung-fu, né en Chine il y a environ 360 ans, est une discipline permettant de battre des ennemis dont la force physique est supérieure. «*Grâce à un entraînement de ses réflexes sensoriels, il permet de s'adapter aux mouvements de l'adversaire*», explique Klaus Flickinger, fondateur et directeur de l'Académie internationale de wing tsun kung-fu dont l'association pennoise fait partie. «*Contrairement aux sports de combat, cet art martial ne connaît ni tournoi, ni compétition. Ce qui ne l'empêche pas d'être très efficace en termes de self-défense. C'est une pratique basée sur les sensations tactiles*», indique Béatrice Darmani. Il est donc particulièrement adapté aux non-voyants par les qualités qu'il requiert, les techniques, mais aussi parce que les aveugles sont malheureusement des cibles privilégiées des malfaiteurs. «*Nous apprenons à nos élèves*

des techniques pour se protéger, intercepter les coups et donc faire fuir les agresseurs», explique Armand Antou.

Mais, Béatrice Darmani, qui n'imaginait pas créer cette association ailleurs que dans sa ville, voit des bénéfices collatéraux à cette pratique par des aveugles : «*Les enchaînements de mouvements naturels et fluides du wing tsun kung-fu sont bons pour le corps et l'esprit. Ils apportent de la confiance à des personnes pouvant être fragilisées par leur handicap*».

Beaucoup d'ambition

Les deux compères, qui ont commencé les cours pour les non-voyants en septembre dans la salle de danse située place Léon Depeyres, se sont déjà fixé des objectifs : accueillir de plus en plus d'élèves au fil du temps et que les premiers d'entre eux deviennent à leur tour enseignants. «*J'imagine très bien des élèves aveugles animer des stages pour des valides désirant pratiquer le wing tsun kung-fu les yeux bandés!*», souhaite Armand Antou. En attendant, Béatrice et Armand ont décidé d'ouvrir également des cours de wing tsun kung-fu pour muets et malentendants ; les personnes valides peuvent y participer mais l'enseignement restera adapté aux sourds et se fera uniquement en langue de signes. Une façon d'inverser le quotidien... Une originalité supplémentaire qui n'a pas laissé insensible Coca-Cola Entreprise qui a décerné le Prix des projets associatifs 2017 aux Singes de la sagesse. L'histoire ne fait que commencer.

Qui sont-ils ?



Dans la tradition de l'enseignement du wing tsun kung-fu, les élèves doivent, un jour ou l'autre, transmettre leur savoir. Après dix ans de pratique, Armand Antou et Béatrice Darmani étaient prêts à passer à l'acte. Désormais, lui a atteint le 1^{er} degré de technicien et il est entraîneur niveau 3 de wing tsun kung-fu ; il est aussi enseignant diplômé de la Fédération française de karaté et a le niveau B1 en langue des signes. Quant à Béatrice Darmani, elle a atteint le 11^{ème} degré d'élève et elle est également entraîneur niveau 3.

Renseignements : 06 78 85 96 92

La valeur n'attend pas le nombre des années

Ils s'appellent Aleksandra, Axel, Charlize, Eva et Valentin. Ils sont collégiens et particulièrement méritants. Rencontre avec cinq jeunes Pennois passionnés et passionnants.



Eva Sowinski

Un environnement à chérir

Du haut de ses treize ans, Eva Sowinski voit déjà loin et même très loin. Et commence déjà à faire porter sa voix de future adulte citoyenne engagée.

Il y a deux ans, à l'écoute d'un reportage radio sur l'écologie, une prise de conscience naît chez cette jeune collégienne de quatrième : «*Notre environnement est comme une personne qui nous protège mais que nous, nous ne protégeons pas*».

Entre les informations diffusées et l'observation de jets sauvages de déchets sur la commune, Eva établit un lien immédiat et constate l'incivisme de certains Pennois.

Dans une lettre adressée à l'ancien maire, la jeune fille propose alors l'organisation d'une marche citoyenne et d'une opération de nettoyage des parcs et jardins. «*En commençant par de petites actions autour de nous, on peut arriver à changer les choses. La population a le choix de s'engager ou pas, mais les gens doivent se rendre compte*



que notre environnement doit être préservé.» Finalement accueillie au sein de la Junior association pennoise Zap'ados, dont l'action est soutenue par la Ville, son idée s'enrichit de deux autres projets : une exposition sur la propreté urbaine à destination des écoles et la réalisation de journaux télévisés sur l'environnement ; une série d'événements qui aboutiront en 2018. Au quotidien, Eva reçoit le soutien de sa famille et celui de sa meilleure amie qui s'investit elle-

même dans une action citoyenne de ramassage de déchets sur la plage de sa ville, Ensûes. «*Les questions écologiques ont pris une grande importance pour moi, même si je ne suis pas spécialiste ; j'ai entendu l'alerte des scientifiques lors de la COP 23 sur l'état de dégradation de la planète.*» Lorsqu'on lui pose la question, Eva acquiesce, «*Oui, je m'imagine faire de la politique plus tard ; je souhaite m'investir pour que les comportements changent.*»

Aleksandra Ghoubatyan

La force du courage et du talent

Des parents qui espèrent obtenir le statut de réfugiés politiques, une chambre d'hôtel en guise d'appartement, un nouveau pays... rien n'empêche Aleksandra Ghoubatyan de sourire à la vie.

Arrivée d'Arménie avec ses parents en août dernier, Aleksandra n'a pas attendu longtemps pour essayer de vivre comme une jeune fille de son âge (11 ans). Mieux, avec sa maman, elle s'est rapidement mise à la recherche d'un collège... d'un club de tennis. «*J'adore ce sport. J'y joue depuis l'âge de 5 ans. J'étais même numéro 1 en Arménie.*», confie-t-elle, avec humilité et dans un français déjà très bien maîtrisé. «*À Erevan, Aleksandra était élève à l'école française. Elle parle aussi russe et anglais.*», ajoute Anna, sa maman. Elle a d'ailleurs logiquement trouvé sa place au collège Jacques Monod, en 6^{ème} section internationale, où elle obtient d'excellents résultats. Comme sur les courts de tennis. «*Aleksandra est arrivée discrètement au TPCM, mais dès qu'elle a eu une raquette en main, on a été subjugués par son niveau.*», raconte Jérôme Brongniart, président du Tennis club des Pennes-Mirabeau. Sa technique, son sens de l'anticipation, son jeu de jambes et son mental à toute épreuve ont vite fait merveille et la jeune fille s'est rapidement retrouvée en compétition sous les couleurs du club pennois. «*J'en suis fière car j'adore ce club. J'ai été très bien accueillie. Le TPCM, c'est un peu mon autre maison.*», confie Aleksandra. Des mots émouvants quand on sait qu'elle et ses parents rêvent d'un vrai logement...

En attendant des jours meilleurs, la jeune fille, qui se sent de plus en plus pennoise, ne lâche rien. S'entraînant au sein du groupe compétition du TPCM avec des garçons âgés de 14 à 16 ans, elle vient de participer à ses deux premiers tournois à Vitrolles et Bouc-Bel-Air... et les a gagnés ! En



quelques semaines, elle a même été retenue par la Fédération française de tennis pour participer au Master régional, passerelle vers le national. Et si l'avenir était radieux...

Axel Fleurot

Petit athlète deviendra grand

«*Avant la compétition, je suis toujours stressé mais après, une fois que c'est parti, je ne pense qu'à une chose : gagner !*». À 11 ans, Axel Fleurot se connaît déjà très bien et se donne les moyens de ses ambitions. La preuve, en 2017, il a gagné le championnat régional et terminé 3^{ème} du championnat de France de pentathlon catégorie poussins. À son âge, le pentathlon se résume à trois disciplines : la natation (50 mètres) et la combiné course à pied/tir (1200 mètres entrecoupés de trois séries de tir au laser sur une petite cible placée à 5 mètres). Les deux autres sports du pentathlon – escrime et équitation –, Axel les pratiquera plus tard, d'autant que le jeune Pennois n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin. Il pourrait même suivre les pas de son frère Ugo, 16 ans, (champion de France en individuel et champion d'Europe par

équipe) et désormais inscrit au CREPS. «*C'est lui qui m'a donné envie de m'inscrire au Pentathlon pennois quand j'avais 6 ans. J'ai tout de suite aimé ce sport car c'est très varié !*», explique Axel qui doit caser dans son emploi du temps de jeune collégien quelque 10 heures d'entraînement hebdomadaires. «*Même si c'est forcément fatigant, il ne rechigne jamais à s'entraîner*», précise Lydie, sa maman. «*C'est vrai, je n'ai jamais la flemme, car j'ai toujours envie de m'améliorer.*», poursuit le jeune garçon qui semble même regretter le peu de compétitions. On le comprend, à chaque fois il tire son épingle du jeu. En juillet 2017, lors du championnat de France de laser-run (discipline où l'athlète enchaîne séquences de tir au pistolet laser et course), il a encore décroché une brillante 3^{ème} place. Parions qu'en 2018, Axel fera encore mieux !



Charlize Jamet

L'amour de l'humour



«*Je n'ai qu'une envie, c'est de recommencer.*» Le sourire constant de Charlize Jamet devient un peu plus large lorsqu'elle repense à la fabuleuse aventure qu'elle a vécue récemment : être sur le plateau du Jamel Comedy Kid et jouer un sketch devant plus de 800 personnes. Un rêve devenu réalité, que la jeune Pennoise ne doit qu'à elle-même. Car pour être retenue parmi les cinq Kids sélectionnés par l'équipe de Jamel Debouze, il a fallu talent et persévérance. «*L'émission étant diffusée en clair sur Canal+, il n'y a pas de place pour le hasard. Lettre de candidature, vidéo, casting... les étapes sont multiples et il s'est quasiment passé un an entre le premier contact et l'émission qui est passée fin novembre*», explique Cathy, la maman de Charlize.

Un parcours du combattant mais une joie immense de l'arrivée pour celle qui aime regarder avec son père le Jamel Comedy Club. «*C'était génial. J'ai eu la chance de voir Jamel en vrai, de parler avec lui, puis de jouer un sketch de l'humoriste Artus et de faire rire les gens... J'adore ça !*». Son père, Thierry, confirme : «*Depuis toute petite, Charlize a cette propension à aller vers les autres, notamment en leur racontant des histoires drôles !*».

Ayant goûté à ce bonheur, la collégienne de 11 ans – qui de plus a d'excellents résultats scolaires – veut remonter sur scène. Elle prend d'ailleurs des cours de théâtre aux Pennes-Mirabeau avec Minotaure et Compagnie. Avec un objectif clair : «*Je dois travailler pour progresser encore et encore.*» Charlize a tout compris.

Valentin Cozzolino

Danse avec la Star

L'anecdote est savoureuse. Alors que Valentin Cozzolino est âgé d'à peine 3 ans, son père, fan absolu d'Elvis Presley, veut lui faire découvrir une chanson du King... sauf qu'il se trompe de disque et lui fait entendre un morceau du King... of Pop ! «*Je m'en souviens encore, c'était «Thriller», j'ai adoré !*», raconte Valentin. «*Adoré*», le mot est faible. C'est plutôt une révélation. Le tout jeune Pennois tombe raide dingue de Michael Jackson. «*J'ai commencé à regarder ses concerts, à écouter ses chansons et... à vouloir danser comme lui.*» Avec un rêve secret : rencontrer la légende un jour ou l'autre. Mais, l'espoir fou s'écroule le 25 juin 2009. «*Quand Michael Jackson est mort, j'ai été très malheureux pendant de longs mois.*» Alors, pour faire durer le rêve, Valentin rejoint, en 2011, un club de danse à Cabriès, alors qu'il n'a que 8 ans, avec la volonté farouche «*de devenir plus tard un artiste professionnel... comme Michael Jackson dont j'admire la façon de chanter, de danser mais aussi la personnalité qui a été salie à tort.*»

Rapidement, il commence à faire des galas et se fait remarquer lors d'un show, durant Les Festipennois, par la chorégraphe Ludvine de la compagnie Dream. Les années passent



et Valentin continue de progresser, notamment en danse hip-hop. Au point de participer en février prochain au World Of Dance, la plus grande compétition de danse urbaine au monde et véritable tremplin pour les jeunes talents. «*Je donnerai mon maximum. Je sais que je serai aidé par Michael Jackson car je m'imagine être lui quand je danse. Il me donne de la force.*»

Flo Hombecq

Unique en son genre...

« **Q**uand on est créateur, on ne crée pas en pensant à vendre ses œuvres... ». Aucun artiste digne de ce nom ne contredira la peintre/sculpteur Flo Hombecq... même si cette Pennoise n'en finit plus de rencontrer le succès et donc de vendre ses créations tant le public en est friand. Et plus particulièrement de ses sculptures de personnages colorés, déjantés qu'elle seule est capable de faire naître de ses mains. Tout comme ses œuvres que les critiques spécialisés classent «entre pop art et art singulier», Flo Hombecq est une artiste hors normes. Par son parcours déjà, puisqu'il s'agit d'une autodidacte en peinture, admirative des tableaux de Deymonaz, Cézanne ou Matisse et qui a commencé à peindre place du Tertre sur la butte Montmartre à Paris. «La meilleure école», sourit-elle. Sauf que par la suite, elle mènera une carrière professionnelle bien loin des toiles et pinceaux en tant que chercheur en micro-électronique pour des laboratoires industriels!

Cependant, tout au long de ces années, le virus artistique ne la quitte pas : elle continue de peindre à ses heures perdues jusqu'à un passé récent où ses créations - notamment ses sculptures - de plus en plus connues et reconnues, lui permettent enfin de vivre de sa passion.

Fan de dessins animés et du mélange des couleurs, Flo Hombecq crée ainsi en 2013 une première sculpture d'un personnage qui a de faux airs de Shadoks, ces êtres anthropomorphes, que les moins 40 ans ne peuvent pas connaître mais que les plus n'ont pas oublié, en raison de leur apparence d'oiseaux rondouillards avec de longues pattes et de petites ailes ridicules.

Les Shadoks de Flo Hombecq sont tout aussi délirants et attachants ; et s'ils ont entre eux un sacré air de famille, chacun est différent! Du super héros au Fou de Bassan en passant par le troubadour et autres personnages déjantés,

aucun ne laisse insensible par son originalité, ses couleurs, ses détails, son expression. «Je crée un personnage par an que je décline ensuite à foison... certains peuvent atteindre deux mètres de hauteur!». Une originalité que l'on retrouve dans le mélange des matériaux utilisés par l'artiste : résine, acier, fibre de verre, carbone, béton, etc.

Flo Hombecq réalise tout de A à Z, sculpture, ponçage, peinture... Une performance et un pouvoir créatif sans borne qui touche donc un large public et de plus en plus de professionnels. Ses œuvres sont en résidence au Pavillon des Arts de Carry-le-Rouet, mais également exposées dans plusieurs galeries en France (Montauban, Toulouse, Paris, Antibes...) ou encore à l'étranger (Beyrouth, Milan...). En mars 2018, l'artiste pennoise sera même conviée au prestigieux Salon international d'art contemporain de Marseille. Quant aux particuliers, ils sont de plus en plus nombreux à lui passer commande. «Je reçois les gens qui souhaitent avoir une de mes sculptures qui sera unique car je la personnalise en fonction de leurs souhaits», précise-t-elle.

Ce succès ne lui fait pas tourner la tête. Rien n'a changé. Elle continue d'animer un cours de peinture pour le CIQ des Barnouins, dont elle est d'ailleurs la présidente, et crée toujours dans son petit atelier aux Vanades, dans sa ville de cœur, là où elle s'est installée il y a une vingtaine d'années. «Je ne suis bien que lorsque je peins, je sculpte... Mes créations, j'en rêve même la nuit!», ajoute-t-elle. La dernière à être passée du songe à la réalité est un oursou craquant et évidemment délirant. Il est issu d'un mix détonnant et surtout de son esprit galopant : le nounours en bonbon, gourmandise qu'elle «adore», l'esprit manga et... la naissance en août dernier de Mini Yuan Zi, le panda du zoo de Beauval! Une nouvelle fois, ce personnage sera unique en son genre. Comme Flo Hombecq.





LA GAVOTTE

Une nouvelle résidence est née

Après plus d'un an et demi de travaux, le Clos des Cigales a accueilli ses premiers habitants à La Gavotte. Une résidence typique des nouvelles constructions pennoises.

Alors qu'il était encore maire des Pennes-Mirabeau, Michel Amiel le martelait et Monique Slissa le dit à son tour : «*La Gavotte ne sera jamais le 17^{ème} arrondissement de Marseille*». Sauf qu'au-delà des mots auxquels les Pennois souscrivent, il faut des actes. Ils sont là ! En effet, dans quelques semaines, le chantier de l'ambitieux et esthétique projet Gavotte (pôle petite enfance / groupe scolaire / bibliothèque multi-activités) va débiter, mais auparavant, il y a Le Clos des Cigales que, jour après jour, les habitants du quartier ont vu naître et grandir. Ainsi, après plus de 18 mois de travaux, cette résidence est désormais une réalité, les premiers logements ayant été livrés fin décembre.

À l'image de la ville

Le Clos des Cigales est indiscutablement à l'image des constructions actuelles dans notre commune. Car aux Pennes-Mirabeau, la municipalité demeure extrêmement vigilante quant à la protection du cadre de vie. Il n'a donc jamais été question de créer de grands ensembles, sur beaucoup d'étages, ne mixant pas logements privés et sociaux. «*L'harmonie dans les constructions continuera d'être le maître mot pour qu'il n'y ait pas de différence visible entre habitat privé et social. Aux Pennes-Mirabeau, il n'y aura ni ghetto de riches, ni ghetto de pauvres!*», affirme Monique Slissa. Et effectivement, Le Clos des Cigales répond à cette volonté. À plusieurs titres. Déjà, le choix de l'emplacement. Ce projet immobilier se situe dans une «*dent creuse*», une parcelle non construite en zone urbaine, ce que préconise la loi. Ce positionnement géographique, que la municipalité a favorisé et soutenu, a ainsi permis d'utiliser des réseaux existants en matière

D'une construction à l'autre



Les Hauts de Bellepeire

Quand on est bien installé, on n'a pas forcément envie de voir fleurir des constructions autour de chez soi... même si par le passé on a pu se loger justement grâce à des constructions ! Une dualité assez classique contre laquelle il est difficile de lutter, à part en expliquant et en réexpliquant. Alors oui, les constructions se multiplient aux Pennes-Mirabeau. D'ici 2019, près de 1 000 logements devraient être construits dont 423 sociaux. La première raison est toute simple : c'est un besoin ! 50 % des Pennois sont éligibles à un logement social. Ensuite, notre commune était plus que retardataire dans ce domaine. Elle faisait même partie de la liste des villes de la région appelées à l'ordre, car ne respectant pas les obligations relatives à la loi SRU (Solidarité et renouvellement urbain) fixant à 25 % le taux de logements sociaux à atteindre d'ici 2025. Il devenait donc urgent de réagir car avec ses 8 %, notre ville risquait de voir l'État reprendre complètement la main, en délivrant les permis de construire en lieu et place du maire. C'est d'ailleurs pour cette raison que la commune a signé avec l'État, un contrat de mixité sociale. «*Mixité sociale*», des termes qui inquiètent certains, mais aux Pennes-Mirabeau, c'est plutôt de «*mixité urbaine*» dont il faudrait parler car toutes les constructions récentes – et à venir – sont des groupes de logements à visage humain sans verticalité, mêlant autant que possible parc social et parc privé, habitats pavillonnaires et petits immeubles. La preuve avec le Clos des Cigales mais aussi les prochaines réalisations : Le Pré Vert, face au parc Jean Giono (13 lots dont 1 destiné à 4 logements sociaux), Le Patio des Cadeneaux, chemin du Jas de Rhodes (18 logements dont 7 sociaux) et Les Hauts de Bellepeire à La Voilerie (88 logements dont 22 sociaux). À ce propos, les aménageurs des Hauts de Bellepeire ont reçu récemment la médaille d'or du prestigieux «*Challenge de l'habitat innovant 2018*», dans la catégorie «*Transition urbaine*». Un autre exemple démontrant que la qualité des constructions aux Pennes-Mirabeau n'est pas qu'un slogan.

d'eau, d'assainissement, etc. dans le but de supporter l'arrivée d'une population supplémentaire. D'ailleurs, afin de fluidifier autant que possible le trafic routier, la traverse Tardy a été élargie. Même chose pour le chemin des Petits Cadeneaux qui longe cette résidence. Il s'agissait d'une nécessité car on dénombre ici 121 logements (T2 au T4) dont 54 logements sociaux. Les appartements en R+2 maximum donnent sur des jardins paysagers et le nombre de logements à l'hectare est modéré (63). La résidence est construite en deux parcelles de 5 100m² (27 appartements) et 13 998m² (82 appartements et 12 villas), séparées par la traverse Tardy. Enfin, à une époque où les voitures se comptent par 2 ou 3 par foyer, un vaste parking de 305 places de stationnement a été prévu, en majorité au sous-sol. De plus, un parking public sera réalisé au nord de la résidence.

«*Aux Pennes-Mirabeau, il n'y aura ni ghetto de riches, ni ghetto de pauvres!*»

Monique Slissa,
Maire des Pennes-Mirabeau

ÉCONOMIE

Une nouvelle zone attractive

L'emplacement de la future zone des Sybilles



Elle s'appelle «*Les Sybilles*» et se trouve à la frontière nord-ouest de la commune. Il s'agit d'une nouvelle zone d'activités, destinée à des entreprises de logistique et des entrepôts. Elle est située à un emplacement stratégique à proximité immédiate des axes autoroutiers, au sein de la dynamique économique du pourtour du sud de l'Étang de Berre avec Vitrolles, Marignane, Saint-Victoret et leurs nombreuses zones d'activités économiques, commerciales et industrielles. À ce jour, les 13 lots de la zone sont réservés par des entreprises qui sont venues spontanément se présenter ! Le permis d'aménager devrait être prochainement déposé et la Ville des Pennes-Mirabeau a confié à la SPLA (Société publique locale d'aménagement Pays d'Aix Territoires) la réalisation de cette zone qui va forcément générer de nouveaux emplois dans notre commune. Une excellente nouvelle.

CYCLISME

Hey Jo...

Jo Muscat, emblématique fondateur du Vélo club Saint-Antoine La Gavotte s'en est allé. Il laisse un grand vide, mais heureusement beaucoup de souvenirs.

« J'ai réuni toute l'équipe et je leur ai dit la vérité : voilà j'ai appris que j'ai un cancer et je vais laisser ma place ». Tels étaient les mots de Jo Muscat, créateur du Vélo club Saint-Antoine La Gavotte, dans le magazine *Le Pennois* fin 2011. Six ans après, ce personnage nous a quittés discrètement à la fin du mois de novembre, vaincu par la maladie et laissant derrière lui une empreinte indélébile.

Né en 1941 dans le quartier de Saint-Antoine à Marseille, Jo Muscat est devenu une figure des Pennes-Mirabeau dans les années 80 quand il a créé le Vélo club de Saint-Antoine La Gavotte. Ce club prit rapidement de l'ampleur, sous l'impulsion de ce président hors normes qui souhaitait que « ceux qui s'inscrivent ici deviennent des coureurs ». C'est lui aussi qui obtint en 1987 la création du vélodrome Louison Bobet.

En 30 ans, Jo Muscat a fait du club pennois un club connu et reconnu : des champions de France, d'Europe et du monde ont porté ses couleurs dont Luc Leblanc (champion du monde en 1994). Une immense fierté pour ce passionné de cyclisme qui, durant ses jeunes années, aura été coureur cycliste 1^{ère} catégorie, le plus haut niveau parmi les amateurs. Avec sa bonhomie naturelle, il le disait souvent : « Ce club, je l'ai dans la peau, dans le cœur et je suis heureux d'avoir su saisir la chance que l'on m'a donnée afin de pouvoir le créer ». Et nous d'avoir croisé la route de Jo Muscat...

Nouveaux présidents de clubs

Plusieurs associations sportives ont, récemment, changé de dirigeants. Voici les noms des nouveaux présidents :

- Amicale des Pennes-Mirabeau : Alain Pons succède à Gérard Nabet et Michel Tailleur,
- Club subaquatique des Pennes-Mirabeau : Jean-Marc Mégret succède Alexis Fosseux,
- Pennes-Mirabeau Cadeneaux rugby : René Bagarry et Arnaud Palluat de Besset succèdent à Hervé Dupont,
- Tai chi club pennois : Géraldine Dunand succède à Arlette Fiori,
- Tennis club des Pennes-Mirabeau : Jérôme Brongniart succède à Jean-Pierre di Palma.

TAMBOURIN

William Wahl est champion du monde!



« Il y arrivera car il faut le voir sur un terrain. Il a la rage, c'est une autre personne ! ». Voilà ce que disait, en juillet 2016, Philippe Gouneaud président du TPCM (Tambourin club des Pennes-Mirabeau) à propos du Pennois William Wahl. Et il y est arrivé! Le talentueux joueur de 22 ans vient d'être sacré champion du monde avec l'équipe de France à l'occasion de la coupe du monde de tambourin qui s'est déroulée en décembre à Villanova i Geltru, près de Barcelone. Titulaire au sein de l'équipe nationale, William aura vécu des moments inoubliables dont deux rencontres d'anthologie contre le Brésil en demi-finale (avec la présence d'Arturo, considéré comme l'un des meilleurs joueurs du monde) et contre l'Italie (le pays du tambourin) en finale. Prochain grand rendez-vous pour le TPCM : la coupe d'Europe organisée par le club pennois du 8 au 10 février dans notre commune.



STAGE

«Moi, clown? Jamais!»

Du 2 au 4 février, l'école de musique et d'art dramatique Pierre Barbizet (EMMAD) accueillera une toute nouvelle proposition culturelle : un stage de clown.

Après le départ de Philippe Granarolo en 2016, les ateliers de théâtre municipaux de l'EMMAD furent repris en septembre de la même année par Armelle du Roscoat, une passionnée de théâtre aux compétences artistiques protéiformes (voir portrait ci-contre). En lieu et place du cours de théâtre pour adultes, elle réfléchit alors à l'opportunité de mettre en place une formule de stages, ponctuels, dont cette édition hivernale va sonner le départ. L'idée est de pouvoir accueillir toute personne, novice ou pas, adulte ou jeune adolescent, et qui ait envie de jouer avec elle-même. « Le travail de clown est assez spécifique dans le sens où il résulte d'une entière improvisation. C'est une expérience qui part de soi, de qui on est, et dont on amplifie la forme jusqu'à l'excès. » Armelle précise : « Si l'on entre sur scène en

ayant peur, on peut exploiter cet état, aller rencontrer cette peur et avoir de plus en plus peur. J'accompagne les stagiaires dans ce crescendo en les faisant évoluer ensemble dans un premier temps, avant de les emmener progressivement vers une exploration plus personnelle. »

Afin de permettre le glissement en douceur dans la peau du clown, le stage évoluera sur trois jours. Le vendredi sera une première journée de familiarisation où l'on tentera de définir ce qu'est un clown, ce qu'on peut faire avec son corps ; le samedi, les participants pourront expérimenter le travail de création de personnages en groupes et en solo et le dimanche, ils pourront enfin monter de petites scènes tous ensemble.

Pour décrire cette expérience, Armelle insiste sur l'idée d'une liberté totale, où rien n'est écrit, rien n'est figé, où il n'y a pas de limite. « C'est l'authenticité qui compte, chacun vient tel quel pour trouver un espace d'expression qu'il ne trouvera nul part ailleurs. Chaque participant peut se dire : on rit de nous parce qu'on est des gens chouettes. En étant trop sérieux, trop timides, trop gentils, trop colères, trop benêts..., on offre notre être au public pour rire de tout ce qui se passerait si on était tous, trop nous-mêmes. »

Vendredi 2/02 de 19h30 à 22h
Samedi 3 et dimanche 4/02 de 10h à 17h
Théâtre Henri Martinet
Tarif : 51,60€ pour les trois jours
Renseignements et réservations :
04 96 15 77 99 | musique@vlpm.com

Armelle du Roscoat

Personnage aux identités multiples, il n'y a rien de mieux que les arts et la scène pour définir Armelle du Roscoat. BTS d'architecture intérieure à Olivier de Serres, Maîtrise universitaire en Arts du spectacle, Armelle mène ses études tout en ne cessant de se consacrer au jeu, qu'elle pratique depuis le collège. Mais c'est l'univers théâtral qui l'accapare entièrement : « Production, lumières, régie... tout m'intéresse et j'ai occupé tous les postes à l'intérieur des troupes. » Ce goût pour appréhender les différentes facettes du métier, Armelle le développe pendant plusieurs années à Dublin, en collaborant notamment à des performances avec des plasticiens, des dessinateurs. Une expérience qu'elle renouvellera de manière encore plus large à Paris avec un collectif pluridisciplinaire, Piment Noir, dont les créations rassemblent théâtre, vidéo, photo et dessin.

Son expérience professionnelle, ses projets personnels, ses nombreux stages et formations (clown, improvisation, conte...) la conduiront finalement à animer des cours de théâtre sur Marseille, Aubagne et à devenir assistante metteur en scène de la compagnie marseillaise Alzhar.

Parallèlement à ce travail, une réflexion anime Armelle sur le rapport au travail des gens dans l'entreprise qu'elle met en perspective avec sa propre expérience artistique. Une réflexion qu'elle va pousser loin jusqu'à suivre un Master de management à l'IAE d'Aix-en-Provence. Un credo qu'elle met en place depuis, lors des stages professionnels qu'elle anime : comment organiser le travail pour que les gens s'y sentent bien. À la croisée du théâtre, des arts et de l'entreprise, Armelle du Roscoat possède une richesse d'expériences et de points de vue qui, à coup sûr, permettront de révéler le clown qui sommeille en vous!



RÉCITAL



THÉÂTRE



RENCONTRES D'AUTEURS

Je n'aime pas (encore) la musique classique!

Respectivement soprano et pianiste, Lucile Pessey et Amandine Habib, entraîneront le public le long des sentiers de la musique lors d'un récital éclectique. Sur la trace de grands compositeurs et de partitions célèbres, les mélodies présentées résonneront forcément dans la mémoire de chacun. Amateurs ou non-initiés au classique, pourront se laisser compter et vivre des histoires merveilleuses interprétées par ces deux jeunes femmes aux parcours émérites. Après des études aux conservatoires de Marseille, Toulon et Aix-en-Provence, Lucile Pessey a, dès ses débuts sur scène, interprété des personnages majeurs. Embrassant le répertoire de Haendel, Puccini, Rossini, Offenbach ou Mozart, son talent s'illustre également lors de récitals comme ceux qu'elle présente en duo avec Amandine Habib. Premier prix de conservatoire en piano et musique de chambre, cette dernière, qui joue aussi en duo avec le saxophoniste jazz Raphaël Imbert, mène une carrière de pianiste concertiste, soliste et chambriste, participe régulièrement à la création de spectacles et se produit lors de nombreux festivals. Chopin, Bach, *Norma*, *Carmen*, *West Side Story*... Avec maîtrise technique et sensibilité, les deux artistes feront vibrer les spectateurs en les invitant à partager un univers grandiose et intemporel.

Dimanche 28 janvier | 16h
La Capelane
Tarifs : 11€ et 8€
Réservations : 04 91 67 17 79

L'Italienne d'Eric Assous

«Faire une italienne», qualifie un style de répétition au théâtre. C'est précisément le mode choisi par un auteur pour travailler sa propre pièce avec la comédienne qu'il a engagée. Ils répéteront donc tous deux, sans y mettre d'intention, un texte qui en est pourtant pétri. Après une déception amoureuse, cet auteur y dépeint son désarroi et investit le théâtre comme un champ de thérapie. L'ambiguïté s'installe vite entre Claude et la comédienne qui interprète son ex ; on ne sait plus réellement quelle est la part de «réalité» et de fiction. Et en l'absence de chronologie linéaire, d'habiles allers-retours dans le temps finissent de titiller la perception des événements. Auteur de *L'italienne*, récompensé par le Molière du meilleur auteur francophone pour *L'illusion conjugale* en 2010 et *On ne se mentira jamais* en 2015, Eric Assous raconte ses obsessions habituelles pour les histoires de couple, leur lot de frustrations et mensonges – thème rendu inépuisable par ce constat : «il y a autant de sujets que d'individus». Sketches pour la télévision, pièces radiophoniques, scénarios de films, le texte de cet auteur prolifique possède un rythme enlevé, qui laisse une large place à l'humour et dans lequel les rapports humains ne recèlent aucune mièvrerie, ni dans les sentiments, ni dans les heurts. Eric Assous aime ses personnages – toujours traités avec justesse et bienveillance –, qu'il sait rendre particulièrement attachants auprès du public.

Samedi 10 février | 20h30
La Capelane
Tarifs : 11€ et 8€
Réservations : 04 91 67 17 79

Label' Italia invite Enzo Barnaba

Poursuivant l'idée d'un nouveau rendez-vous, –le premier s'étant déroulé à Septèmes-les-Vallons avec l'éditeur et journaliste Rocco Femia–, l'association italienne Label' Italia organise une rencontre avec l'écrivain Enzo Barnaba autour de son œuvre *Mort aux Italiens! 1893, le massacre d'Aigues-Mortes* (Éd. Éditale). Si le titre de cet ouvrage résonne violemment, c'est qu'il fait écho à une actualité qui l'est tout autant. Ancien peuple migrant vers la France, les Italiens, dont une majorité de Pennois sont aujourd'hui les descendants, n'ont souvent pas été accueillis à bras ouverts, notamment dans le sud-est. Ainsi, l'écrivain Enzo Barnaba s'attache-t-il dans un contexte historique difficile, à retracer le processus menant jusqu'à ce pogrom de 1893. Longtemps professeur de français et de littérature française en Italie, lecteur à l'université d'Aix-en-Provence et enseignant-attaché culturel à l'étranger, cet écrivain apporte un éclairage sur le massacre de ces travailleurs de la Compagnie des Salins du midi, rappelant l'heure où les victimes de haine raciste, c'étaient eux, les Italiens. Vito Billera, président de Label'Italia déclare : «Dans une société devenue égoïste, où la cohésion sociale a disparu, ce livre apporte une vraie bouffée d'oxygène. En rappelant à la mémoire de chacun cet épisode tragique, on évite qu'aujourd'hui et demain ne se répètent de nouvelles chasses à l'homme».

Samedi 20 janvier à 15h
Théâtre Henri Martinet
Gratuit
Renseignements : 04 91 09 91 94
labelitalia.blogspot.com

ET AUSSI...

ARTSAKH, J'ÉCRIS TON NOM!

Du 6 au 13 janvier
Dans le cadre de la signature d'une charte d'amitié en 2013, Les Pennes-Mirabeau accueillent «Les Journées de l'Artsakh en France» durant une semaine. Événements culturels et manifestations permettront de faire connaissance avec le peuple artsakhote, son magnifique territoire, son patrimoine, ses aspirations et desirs d'ouverture sur le monde.
Voir programmation détaillée sur : www.pennes-mirabeau.org
Renseignements : 04 91 67 17 79

THÉ DANSANT

9 janvier | 14h30-19h
Espace Tino Rossi
Animé par l'orchestre Arc-en-ciel.
Entrée : 7€
Renseignements : 06 68 48 61 42

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU PAYS D'AIX

14 janvier | 17h
Espace Tino Rossi
L'Orchestre philharmonique du Pays d'Aix, dirigé par Jacques Chalmeau, mettra à l'honneur le compositeur tchèque Antonin Dvorak. Au programme :
- *Symphonie N°8 en sol majeur opus 88*,
- *Dances slaves opus 46 (n°3 et n°5) et opus 72 (n°1, n°4 et n°8)*.
Gratuit.
Tournée intercommunale Aix-Marseille Métropole / Territoire du Pays d'Aix.
Réservations indispensables : 04 91 67 17 79

CLUB DE LECTURE

Au choix, le lundi 15 | 14h ou le mardi 16 | 19h
Médiathèque
Féru(e)s de lecture en tous genres, venez échanger autour de vos coups de cœur littéraires à l'occasion des clubs de lecture.
Renseignements : 04 42 02 03 33
mediatheque.pennes-mirabeau.org

CLUB D'ÉCOUTE

17 janvier | 17h30-19h30
Centre Jean Giono, La Gavotte
Moment d'échange et de convivialité autour de la musique.
Gratuit.
Renseignements : 04 42 02 03 33
mediatheque.pennes-mirabeau.org

SYNDICAT D'INITIATIVE

SALON DE PEINTURE ET SCLPTURE

Le salon se déroulera du 8 au 14 avril, Espace Tino Rossi. Comme lors des précédentes éditions, il recevra des artistes prestigieux en plus des participants aux concours, l'ensemble présentant un total d'environ 160 œuvres.
Les dossiers de candidature sont disponibles dès maintenant et à déposer au plus tard le 24 février.



AUTOUR D'UN AUTEUR

17 janvier | 14h-16h
Espace Livres de la Maison des habitants (Centre social)
Rendez-vous littéraire mensuel autour d'un auteur proposé par le club de lecture de la Maison des habitants.
Renseignements : 04 91 51 08 60

THÉ DANSANT

23 janvier | 14h30-19h
Espace Tino Rossi
Animé par l'orchestre Arc-en-ciel. Entrée : 7€
Renseignements : 06 68 48 61 42

LES NOUVEAUX DOSSIERS DE L'ÉCRAN

26 janvier | 20h30
Maison des habitants, La Gavotte
Rendez-vous cinéma avec projection de film à thème suivie d'un débat.
Séance du jour : *Un poisson nommé Wanda* (1988), de Charles Crichton.
Renseignements : 04 91 51 08 60 | www.centresocialgavotte.fr

CONCERT HOMMAGE À JOHNNY HALLIDAY

2 février | 20h30
Espace Tino Rossi
L'association Les Studio Mélodie organise un concert en hommage à la star française récemment disparue.
Renseignements : Patricia Giordano 06 20 39 75 02
www.studiomelodie.org

THÉ DANSANT

6 février | 14h30-19h
Espace Tino Rossi
Animé par l'orchestre Arc-en-ciel. Entrée : 7€
Renseignements : 06 68 48 61 42

SOIRÉE CABARET

«SWING, SWING, N'SPEAK EASY»
10 février | 19h
Espace Tino Rossi
Vivez New-York au temps de la prohibition! Le spectacle chorégraphique théâtralisé de l'Étoile Kabaret, *Swing, Swing, N'Speak Easy*, plongera les spectateurs dans l'Amérique des années 20.
Tarifs diner/spectacle : 28€ (adultes), 16€ (- de 10 ans), gratuit (- de 5 ans).
Renseignements et réservations : 06 22 23 49 22 (Christine Carduner) ou 04 42 02 91 82 (Porte des Étoiles)

BILLETTERIE

Le Silo : Stéphane Guillon, 1^{er}/03 à 20h30, de 35 à 44€. Vincent Niclo, 17 mars à 20h30, de 39 à 59€.
Le Dôme : Les Chevaliers du fiel, 2 mars à 20h30, de 35 à 59€.
Espace Julien : Jarry, 18 mars à 20h, 27€.
Manu Payet : 24 mars à 20h30, 30€.
Halle de Martigues : Messmer, 31 mars à 20h30, de 39,50 à 59,50€.

Renseignements : 35 Bis, avenue Victor Hugo - Tél : 04 42 02 55 14 - Fax : 04 42 02 94 66 - E-mail : si.lespennesmirabeau@free.fr - Horaires : lundi de 8h à 12h et de 14h à 18h, mardi, jeudi, vendredi de 14h à 18h, mercredi de 8h à 12h.

EN CONCERT AU JAS' ROD EN JANVIER

Samedi 20 janvier

LE JAS' ROD FÊTE SES 20 ANS

Soirée MONZON
À l'occasion des vingt ans du Jas Rod, l'association Antre 2 Live invite le groupe Monzon (qui fêtera lui aussi son vingtième anniversaire) pour une soirée Tribute à David Bowie.

Tarif : 10€, billetterie sur place.

Toutes les infos et tarifs sur www.jasrod.fr et au 04 91 51 87 46
Ouverture : 20h30 | Concerts : 21h

CHINOISE PROVENÇALE

Testez (encore) votre «provençalitude»

Comme cela fut déjà le cas l'année dernière, ce mois-ci notre petite chronique sera en français et vous permettra, en cochant les cases, de continuer de tester votre degré d'imprégnation de provençal!

- En parlant d'un enfant, vous dites :
 - un niston ou un gamin
 - Et de vous faire, vous lui dites de mettre ses étrennes dans :
 - sa cache-maille ou sa tire-lire
 - Sur la plage, il peut vous arriver de vous faire pincer l'orteil par :
 - une favouille ou un crabe
 - Et de vous faire survoler par :
 - un gabian ou un goëland
 - Lorsque vous allez rendre visite à quelqu'un, vous dites :
 - il ou elle «reste à» ou il ou elle «habite à»
 - Et lorsque vous trouvez porte close, vous dites :
 - il y a «degun»* ou «il n'y a personne»
 - Quand vous demandez à quelqu'un de vous faire passer un objet, vous dites :
 - donne-moi-le ou donne-le-moi
 - Cette personne qui pourrait s'envoler par gros mistral est :
 - mistoulinette ou flutte
 - Après cette pluie, vous avez intérêt à passer :
 - «la pièce à froter» ou «la serpillière»
 - Et enfin, vous montez :
 - les escaliers ou l'escalier

Si vous avez coché plus de 5 cases du côté gauche, c'est que vous avez la «provençalitude»!
La dernière fraso sara en provençau pèr vous souveta uno bonno nouvelado, bèn granado e accompagnado!

* *Degun* n'est en aucun cas un mot d'argot comme la croyance populaire le laisserait croire, mais bien un mot provençal qui trouve son origine dans le latin *nec unum* qui a donné *negun* en vieux provençal (*ningun* en espagnol et *nessuno* en italien) pour arriver à *degun*.

Par les membres de l'Escolo Espenenco de Lengo Provençalo

LES PENNES-MIRABEAU D'ABORD

Lors du dernier conseil municipal, nous avons été obligés de voter en urgence des conventions imposées par la métropole pour répondre à leurs obligations légales. Évidemment, comme nous l'avons dit pendant des années, cette mégastructure, gérée par M. Gaudin et ses acolytes, n'est pas prête. Quand le sera-t-elle? Là est la question... En attendant, notre devoir est de faire preuve de responsabilité et donc de continuer à gérer les travaux qui sont nécessaires pour que la commune avance. Parmi ces travaux se trouvent ceux qui vont permettre la mise en place de l'assainissement au Plan des Pennes. Le Front National, qui réclame ces travaux en nous accusant de les retarder, n'a rien trouvé de mieux que de ne pas voter leur

continuité. Il est fort de constater que dans son délire d'opposition à ce que fait la municipalité, le FN n'ait pas remarqué que son vote mettait en danger les causes mêmes qu'il prétend défendre par un électoralisme de bas étage! Si notre groupe avait fait de même – ce qui aurait été une position politique facile – ces travaux auraient été retardés de plusieurs mois voire de plusieurs années... Notre volonté n'est pas de faire de la politique médiocre, mais – quelles que soient les circonstances et les difficultés – de défendre l'intérêt général des Pennois.

Nous vous souhaitons une heureuse année 2018.

LES PENNES BLEU MARINE

Le Front National vous souhaite une bonne année 2018. La fin d'année dans notre ville, a été marquée par une manifestation de clandestins. En effet, ils manifestaient contre les expulsions et pour leurs droits. La Mairie a mis ces moyens à disposition afin que les migrants puissent manifester. Les policiers municipaux ont donc encadré la manifestation et arrêté la circulation.

Notre ville n'a pas été choisie au hasard. Depuis des années des signaux sont envoyés en faveur de l'immigration massive. Nous avions soumis une Motion, « Ma Commune sans migrant » que la majorité a rejeté!

La majorité Slissa, avec le soutien des élus «Les

Républicains», offre locaux et subventions à des associations sur la commune comme « IMAJE Santé » qui aide les jeunes migrants avec des consultations transculturelles ou encore l'ADDAP13 qui aide les Roms.

Il y a quelques mois ils votaient tous ensemble, une motion de soutien au RASED qui a en son sein le SNUIPP, syndicat qui se bat pour les droits des migrants! Avec tous ces signaux, ces subventions, ces soutiens de la majorité et du tandem Amaro-Battini, il est évident que notre ville allait être choisie pour accueillir la manifestation.

Le trio Slissa-Amiel-Amaro a un programme commun. Après avoir réussi à supprimer les secrétaires dans

GRUPE LES RÉPUBLICAINS

C'est le projet phare lancé il y a quelques mois par M. AMIEL et aujourd'hui porté par Mme Le Maire : celui de la Gavotte, avec une réhabilitation complète du quartier engagée sur 1,5 hectare. Un projet que nous avons salué jusqu'à ce que nous découvrions que M. SLISSA et son Premier Adjoint s'étaient engagés sur la construction de 4000 logements supplémentaires sur la Gavotte/Cadeneaux.

construction de 4000 logements sur la Gavotte et les Cadeneaux, soit l'équivalent de plus de 8000 voitures supplémentaires qui viendront se déverser sur le secteur déjà plus que saturé.

Lors de ce conseil municipal que nous vous proposons de visionner sur internet : <https://lc.cx/gXTU>, nous avons souhaité comprendre les raisons pour lesquelles nos élus s'étaient résignés à de telles ambitions, pourquoi le faire de manière précipitée? Et surtout, comment prévoyaient-ils d'absorber ce trafic routier qui sera créé, alors que d'interminables bouchons dictent le rythme de vie des pennois chaque jour? Un projet par ailleurs oublié par M. SLISSA dans l'interview donnée à la Provence le 12 décembre dernier.

GRUPE PENNES-AVENIR

Les communes sont un maillage essentiel de la France. Elles œuvrent dans le sens de l'intérêt général offrant une démocratie de proximité dans leurs compétences comme : crèches, cantine, écoles, gestion de l'eau... Leur choix ne répond pas toujours aux besoins des citoyens.

En février 1994 la majorité municipale tirait dans le Pennois de l'époque : «Restauration collective : le 21^{ème} siècle ne fera jamais oublier nos bonnes cantines d'hier». La majorité municipale décida de passer les cantines au privé : «Alliance restauration». En mai 1994, notre bulletin Pennes Avenir dénonçait ce mauvais choix et la suite nous donna raison. Actuellement le même choix doit s'effectuer à propos de la gestion de l'eau. Depuis des lustres

la même majorité a opté pour la cession au privé. L'échéance actuelle est au 31/12/2018. Pourquoi ne pas en profiter pour une gestion communale sans engraisser des actionnaires? Certaines communes ont fait ce choix au grand profit des habitants qui ont vu leur facture baisser. Ce n'est pas possible, dit-on sans personnel qualifié, mais pourquoi alors ne pas embaucher ce personnel!

Les Maires de France réunis en Congrès se sont opposés à l'ensemble des mesures d'austérité visant à réduire la dotation des communes. Le pouvoir veut contraindre les élus à réduire les dépenses de fonctionnement et d'investissement. Les habitants en font les frais en matière d'économie, ainsi pour l'eau, on pourrait créer des emplois pour l'entretien et la

nos écoles. M. Amaro nous a expliqué l'application de leur programme avec le déroulement des travaux dans l'école des Bouroumettes au conseil municipal : « des employés originaires d'Europe de l'Est se permettaient de fumer dans l'enceinte de l'école, de marcher au milieu des élèves ».

Leur programme – enfants en danger! Les augmentations des tarifs de la cantine et du centre aéré sont, encore, le fruit de leur programme commun. En effet, ils sont pour la baisse des dotations de l'état aux communes (en étant élus locaux!) Maintenant, à vous de parler!

Informez-vous en temps réelle sur notre ville : Facebook - Front National Les Pennes Mirabeau

Nous nous questionnons sur les raisons qui poussent la majorité à agir ainsi. Pour notre part, nous continuerons à travailler chaque jour dans l'intérêt des pennois, pour que notre commune ne soit pas dans les années à venir dans les mains de n'importe qui ou de personnes voulant faire passer des intérêts personnels avant ceux de notre village.

Nous vous souhaitons une bonne et heureuse année 2018!

Geneviève BATTINI et Romain AMARO
Conseillers Municipaux des Pennes-Mirabeau
republicainspennois@gmail.com

gestion du réseau. Il est temps de réagir et de dire non à la poursuite de la privatisation, sinon le contrat sera renouvelé pour 11 ans. N'oublions pas l'installation des compteurs LINKY pour laquelle la population n'a pas été consultée. Le service public local doit être défendu. Les personnels communaux et les citoyens ont intérêt se faire entendre.

Serge BARONI - PCF - Front de Gauche
06 42 90 95 27
<https://www.facebook.com/PCFLespennesmirabeau/>

PERMANENCES

| | | | |
|--|---|---|----------------------------------|
| RENDEZ-VOUS DU MAIRE | Une demie-journée par mois, sur rendez-vous | Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau (Mairie) | 09 69 36 24 12 |
| CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX | Permanence les 2 ^{èmes} mardis de chaque mois 17h-18h30 | Salle des Bouroumettes (à côté de la crèche) 7, chemin de Pierrefeu - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau | 04 13 31 11 73
04 13 31 08 97 |
| DÉPUTÉ
M. Mohamed Laqlaha, Député des Bouches-du-Rhône
M. Bernard Fiocci, Collaborateur parlementaire de M. Mohamed Laqlaha | Sur rendez-vous :
Les lundis et vendredis
Tous les jours | Office Meeting
485, rue Marcellin Berthelot
13290 Aix-en-Provence | 06 14 33 85 94 |
| MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE
M. Vincensini reçoit, sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés | Les lundis et mardis matin | Mairie : 7, rue P. et M. Curie
Aix-en-Provence
MJD - bât I2, 2, rue Raoul Follereau
Aix-en-Provence | 04 42 91 93 95
04 42 20 90 32 |
| ORDRE DES AVOCATS
Consultations gratuites pour les moins de 18 ans | Le mercredi
14h30-16h30 | Palais de justice, Place Verdun
Aix-en-Provence | 04 42 21 72 30 |
| PERMANENCES NOTARIALES | Le 1 ^{er} jeudi de chaque mois
9h - 12h
(Rendez-vous conseillé) | Service Urbanisme
Rue Jean Aicard - Les Cadeneaux
13170 Les Pennes-Mirabeau | 04 42 46 99 99 |
| ÉCRIVAIN PUBLIC
Mme. Marie Le Deuff reçoit sur rendez-vous | Les 2 ^{èmes} et 4 ^{èmes} vendredis de chaque mois
9h-12h sur rendez-vous | CCAS des Pennes
Centre commercial Le Village
1, av. de Plan de Campagne | 04 91 67 17 37 |

PERMANENCES JURIDIQUES

| | | | |
|--|---|--|----------------|
| CONCILIATEUR DE JUSTICE | Le 1 ^{er} mardi et le dernier mercredi du mois
14h-17h sur rendez-vous | | 04 91 67 17 88 |
| CONSULTATION JURIDIQUE (CDAD)
Sur rendez-vous | Permanence le 3 ^{ème} mercredi du mois
9h-12h | Ancienne mairie annexe de la Gavotte
Place Victorin Isnard
13170 Les Pennes-Mirabeau | |
| APERS (ASSO. AJOUEE DE PREVENTION ET DE REINTEGRATION SOCIALE)
Service d'aide aux victimes d'infraction pénale | Permanences sur rendez-vous les 2 ^{èmes} et 4 ^{èmes} jeudis du mois
9h-12h | | 04 42 52 29 00 |

ACTION SOCIALE

| | | | |
|--|---|--|--|
| CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE
Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé... | | Chef-lieu : Centre Commercial «Le Village»
1, av. de plan de Campagne
Gavotte : 77, av. François Mitterrand : les mardis, jeudis et vendredis matin, les mercredis après-midi et tous les jours du 20 au 31 de chaque mois | standard commun :
04 91 67 17 37 |
| CARSAT SUD-EST
(CASSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL) | Du lundi au vendredi
8h30-12h et 13h-16h | L'Atrium bât. A 4, av. M. Pagnol Aix-en-Pce
10 av. José Nohre Martigues (mardis seulement) | 39 60 (particuliers)
0821 10 13 13 (sociétés)
www.carsat-sudest.fr |

EMPLOI/LOGEMENT

| | | | |
|--|---|--|--|
| PÔLE EMPLOI
Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis, sur rendez-vous, à l'antenne de Marignane | Du lundi au jeudi de 8h30 à 16h15
Le vendredi de 8h30 à 12h30 | Le Floricity Bâtiment A
ZAC Bausset-Florides - RD9
13700 Marignane | 3949
www.pole-emploi.fr |
| MISSION LOCALE BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI
Informations sur la recherche d'emploi et la formation | Du lundi au vendredi
9h-12h, 14h-17h (sauf le mercredi après-midi pour le BME et le vendredi après-midi pour la mission locale) | Ancienne mairie annexe de la Gavotte
Place Victorin Isnard
13170 Les Pennes-Mirabeau | 004 91 67 17 89
Fax 04 91 67 16 93 |
| PLAN LOCAL D'INSERTION POUR L'EMPLOI (PLIE)
Pour toutes les personnes en difficulté d'accès à l'emploi | Le mardi et le jeudi
9h-12h, 14h-17h | | 04 91 67 17 88 |
| CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES (CAF)
Avec une assistante sociale, sur rendez-vous | Lundi, mardi, jeudi matin et mercredi après-midi | Centre social
93, avenue François Mitterrand,
La Gavotte | 04 91 05 53 73
(pour les rendez-vous) |
| ADIL (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT) | Permanence le 1 ^{er} mardi de chaque mois
9h30-12h30, 13h30-17h

les 2 ^{èmes} et 4 ^{èmes} mercredis de chaque mois de 14h à 17h | ADIL des Bouches-du-Rhône
Antenne de Vitrolles
bât. la Ginestière (quartier des Plantiers)

Antenne de Gignac-la Nerthe
CCAS (place de la mairie) | 04 96 11 12 00

04 42 77 03 77 |
| CAUE
Architecte conseil du CAUE M. Mollet | Permanences les 2 ^{èmes} et 4 ^{èmes} vendredis de chaque mois 9h-12h | Service Urbanisme
Rue Jean Aicard, Les Cadeneaux | 09 69 36 24 12 |

ENVIRONNEMENT

| | | | |
|---|--|---|--|
| DÉPÔT ET RAMASSAGE DES DÉCHETS
Encombrants et déchets verts | | | 0810 00 31 10 |
| DÉPÔT EN DÉCHÈTERIE
- Déchets encombrants, gravats, cartons, ferrailles, électronique...
- Déchets verts conditionnés, encombrants, cartons et gravats
- Huiles végétales | du lundi au samedi 9h-12h 14h-17h
dimanche et jours fériés 9h-12h | La Grande Colle Est, Les Pennes (particuliers)
Route de la Carrière, Les Pennes
Rousset, La Parade, Bouc-Bel-Air, Peyrolles,
Saint-Paul-lez-Durance et Pertuis | 04 91 51 02 16
04 42 67 18 41
04 42 29 15 96 |

La Ville des Pennes-Mirabeau vous invite

